

• LE CHAÎNON MANQUANT • THE MISSING LINK • SIMON DOWSE •

LE CHAÎNON MANQUANT • THE MISSING LINK • LE CHAÎNON MANQUANT



LE CHAÎNON MANQUANT • THE MISSING LINK • LE CHAÎNON MANQUANT

• LE CHAÎNON MANQUANT • THE MISSING LINK • SIMON DOWSE •

Le Chaînon Manquant

The Missing Link

Simon Dowse

Projet de recherche scientifique

La page couverture a été créée à partir d'un scan de l'oeuvre originale de Simon Dowse. Elle représente le moine bouddhiste [Bodhidharma](#).

Dowse, Simon, auteur

Le Chaînon Manquant (The Missing Link) / Simon Dowse

ISBN : 978-2-9818055-5-3 (Version PDF)

ISBN : 978-2-9818055-3-9 (Version ePub)

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives du Canada, 2020

Il est interdit de reproduire une partie quelconque de ce livre sans l'autorisation écrite de l'auteur (info@simondowse.com).

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

© Simon Dowse, 2020

Table des matières

Le Chaînon Manquant	5
#1 Formulez une question.....	5
#2 Faites vos recherches	5
#3 Formulez une hypothèse :	7
#4 Concevez votre plan d'expérimentation :	8
#5 Poursuivre votre expérience :.....	9
#6 Enregistrez et analysez vos résultats :.....	18
#7 Établissez vos conclusions :	20
Remerciements	24

Le Chaînon Manquant

#1 Formulez une question

Est-il possible de réaliser un miracle avec une démarche scientifique?

#2 Faites vos recherches

Qu'est-ce qu'un miracle?

Définitions

Miracle selon le dictionnaire Merriam-Webster¹

mir·a·cle | \ 'mir-i-kəl \

Definition of [miracle](#)

1. an extraordinary event manifesting divine intervention in human affairs // The healing *miracles* described in the Gospels
2. an extremely outstanding or unusual event, thing, or accomplishment // The bridge is a *miracle* of engineering.
3. *Christian Science* : a divinely natural phenomenon experienced humanly as the fulfillment of spiritual law

Miracle selon le dictionnaire Larousse²

- « Phénomène interprété comme une intervention divine.
- Fait, résultat étonnant, extraordinaire, qui suscite l'admiration : *Les miracles de la science.*
- Chose merveilleuse en son genre : *Le Parthénon est un miracle d'architecture.*

¹ "Miracle." *Merriam-Webster.com Dictionary*, Merriam-Webster, <https://www.merriam-webster.com/dictionary/miracle> . Consulté, 1 Oct. 2020.

² « Miracle » Larousse.fr, Larousse, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/miracle>. Consulté, 1 oct. 2020.

- Hasard merveilleux, chance exceptionnelle : *C'est un miracle qu'il ait échappé à la mort.*
- En apposition, indique que quelque chose est inattendu, surprenant dans son efficacité : *Un médicament miracle.*
- Genre de récits ou de pièces dramatiques dont l'argument dérive des vies des saints. »

Miracle selon Wikipédia³



Iconographie chrétienne du miracle à l'Abbaye de Notre-Dame-de-la-Pierre (1543).

« Un **miracle** désigne un fait extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, qui est alors vu comme surnaturel et attribué à une puissance divine. Il s'accomplit soit directement, soit par l'intermédiaire d'un serviteur de cette divinité.

Il s'agit là d'une notion religieuse non reconnue par la science, pour laquelle le concept de phénomène *inexplicable* (généralement associé aux miracles) n'existe

³ « Miracle » fr.wikipedia.org, Wikipédia, L'encyclopédie libre, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Miracle> .Consulté, 1 oct. 2020

pas. La science ne connaît que des phénomènes *inexpliqués*, c'est-à-dire non encore élucidés en l'état actuel du savoir.

Les historiens, qui se situent du côté de la science, réfutent le concept de *surnaturel* pour expliquer quelque événement que ce soit. Leur approche est celle que définit [Ernest Renan](#) : « C'est au nom d'une constante expérience que nous bannissons le miracle de l'Histoire. »

Par là même, la lecture historico-critique des textes religieux, en particulier de la [Bible](#), diffère fondamentalement de l'[exégèse](#) des mêmes textes, qui recherche une signification [théologique](#) tout en acceptant la notion de miracle. Mieux encore, pour l'exégète, le miracle est avant tout porteur d'une signification. Si le miracle n'avait pas de sens, il ne saurait être considéré comme tel. Le miracle, dans le [judaïsme](#) comme dans le [christianisme](#), est un message que [Dieu](#) adresse à l'homme. L'exégèse se donne pour tâche de déchiffrer ce message.

En [hébreu biblique](#), un même mot, [נִס](#) (*nés*), désigne à la fois un miracle et un étendard. Les commentateurs [juifs](#) n'ont pas manqué d'observer que les miracles étaient des signes visibles de loin, comme les étendards.

Ces signes, qui expriment la volonté divine, se manifestent dès le commencement de l'histoire du peuple d'Israël, qu'il s'agisse de la substitution du bélier lors de la [ligature d'Isaac](#) ou de la voix de [YHWH](#) dans l'épisode du [Buisson ardent](#). Cependant, le miracle le plus souvent évoqué dans le [judaïsme](#), tant dans le [Tanakh](#) que dans les commentaires, la liturgie et les rites, reste celui de la [sortie d'Égypte](#), l'événement fondateur de [Pessah](#).

Un miracle, dans la Bible hébraïque, peut également faire office de châtiment divin, comme le [Déluge](#) ou les [plaies d'Égypte](#). »

#3 Formulez une hypothèse

En 2008, ma conjointe m'a quitté. Je vivais la plus grosse peine d'amour de ma vie. J'ai perdu mon emploi et je n'avais pas d'argent. J'avais vécu de la violence dans mon enfance, en plus des abus sexuels et psychologiques, et j'étais déprimé comme je ne l'avais jamais été. Après avoir revu mon ex-conjointe et compris que ma relation n'était pas celle que je croyais, j'ai eu un choc post-traumatique sévère. Dieu me parla et me dit que je devais écrire un livre. Il me fit voir des événements qui se produiraient dans le futur, qui marqueraient le monde et ma vie personnelle. Dans cette quête spirituelle, je ne manquerais de rien et tout serait là pour moi au bon moment. Je devais faire preuve de courage, être brave et avoir la foi absolue. Il me dit que mon chiffre était le douze, qui

a la même sonorité que mon nom de famille *Dowse*. Avoir une telle intervention de Dieu accentua mon choc post-traumatique. J'étais cloué à mon divan à consommer du cannabis et à fixer le mur pour traiter les chocs post-traumatiques que je m'imaginai avoir. J'ai toujours eu la foi, la foi en Dieu, tel que je le concevais. Je voulais accomplir un miracle avec une démarche scientifique pour reconquérir mon ex et prouver au reste du monde que Dieu existe, et ce dans le but de restaurer la paix dans le monde.

Pour moi, le miracle était de guérir de mes traumatismes, causés par la violence verbale dans ma jeunesse, la violence physique, les abus sexuels et le manque d'encadrement pour assurer mon développement. Mon rêve était de créer une grande œuvre artistique et de démontrer, à travers une démarche scientifique, un lien entre la foi, la science et les arts. Cette démarche pourrait rendre la religion plus accessible et concrète. J'avais besoin de créer des ancrages pour ne pas perdre toute réalité de vue. J'utilisai le modèle, comme dans les arts martiaux, du corps, de l'âme et de l'esprit (mind, body, spirit).

Bref, mon hypothèse est que si Dieu a sorti les esclaves d'Égypte et séparé les eaux pour leur permettre de traverser le fleuve, il peut bien me sortir de mon divan, me guérir de mes traumatismes et de ma peine d'amour. Il peut m'aider à réaliser une grande œuvre artistique, associée à une démarche scientifique qui résulterait d'un miracle!

#4 Concevez votre plan d'expérimentation

Je me suis mis à prier de toute mon âme, matin, midi, soir et même la nuit quand je me levais. Je prenais une médication (Risperdal) qui pouvait induire la psychose si elle était prise conjointement avec du cannabis⁴. Je me suis dit que dans les tribus chamaniques amérindiennes et d'autres cultures, leurs états spirituels de « transe » devaient être l'équivalent des psychoses dans notre société actuelle. Il y avait peut-être un lien entre toutes les religions et les méthodes chamaniques, Dieu, le Grand Esprit! Quel est leur message commun? Le respect de soi, des autres et de la terre. De se regarder et d'admettre ses torts. D'être une bonne personne, de faire de son mieux. De faire la bonne chose et éventuellement d'accéder à la purification du corps, de l'âme et de l'esprit, afin de vivre un éveil ou une renaissance spirituelle.

⁴ Annick Vincent. *Mon cerveau a besoin de lunettes*.

Alors j'ai continué à prendre mes médicaments et à fumer du cannabis, tout en priant constamment du matin au soir. Je me suis dit que si Dieu existe, alors il n'y a vraiment aucun hasard. C'était là un autre de mes ancrages pour ne pas perdre toute réalité de vue. Peu à peu, j'ai senti que je me rapprochais de Dieu et quittais le monde soi-disant réel. J'allais me laisser aller, m'abandonner à la vie, dans les mains de Dieu et vivre cette expérience de la foi, en « transe spirituelle » ou psychose à fond et laisser mon subconscient gérer ma vie. J'allais lui donner mon 100% en prière et en dévotion, digne d'un athlète olympique. Puisque je n'avais plus l'envie de vivre et que je n'avais rien à perdre, j'allais volontairement me laisser sombrer dans une psychose, suivre mon intuition, faire mon expérimentation sur moi-même, vérifier ma théorie et accomplir un miracle à travers une démarche scientifique.

#5 Poursuivre votre expérience

J'ai commencé à demander à Dieu de m'aider à communiquer avec lui ou elle. En priant constamment, je me suis senti me rapprocher de Dieu. J'ai réalisé que j'avais fait du tort à certaines personnes, que je m'étais conduit parfois de façon inadéquate sans que ce soit mon intention, comme si j'étais sur le pilote automatique. J'étais perdu, j'avais perdu mon enfant intérieur. Nous sommes tous les enfants de Dieu et je lui ai demandé, que si j'avais des dettes de mon karma du passé dont je devrais éventuellement m'acquitter, de faire en sorte que ce soit possible. Que je puisse payer mes dettes afin d'équilibrer ma vie. Je me suis repenti et je lui ai demandé de m'aider à me reconnecter avec mon enfant intérieur. Je me suis alors souvenu que vers l'âge de 5 ans, j'avais compris que $1+1=3$, car un papa et une maman donnent un bébé, moi Simon. Je me sentis alors reconnecté avec mon enfant intérieur.

J'ai réalisé que j'en voulais à plein de gens qui m'avaient blessé au cours des années, de l'enfance à l'âge adulte. J'ai ensuite demandé pardon à ceux que j'avais offensés et souhaité réparer les torts que je leur avais causés, même ceux dont je n'étais même pas conscient. Si nous étions réellement tels des frères et des sœurs nous devons tous passer l'éponge sur le passé, comme dans une famille qui essaie de fonctionner harmonieusement.

Je regardais l'heure toujours, ou très souvent, au même moment. Je mis 3 cadrans numériques dans 3 pièces différentes. Je les programmai avec 10 minutes d'écart (un à l'heure, un avec 10 minutes de retard et un avec 10 minutes d'avance). Je me suis dit qu'en déplaçant l'heure de 10 minutes par cadran par pièce, s'il y a plusieurs dimensions ou réalités connectées avec le temps et les lieux physiques on ne s'en rend peut-être pas

compte, car elles sont toutes superposées en même temps. Ainsi, donner à mon cerveau l'impression d'un certain décalage dans le temps pourrait me rendre conscient ou me mettre en contact avec ces réalités parallèles. Comprendre le $1+1=3$, une corrélation entre le présent, le futur et le passé. J'ai commencé à calculer des nombres, à additionner des heures, des dates, des adresses, des dates de naissance. Je commençais à percevoir une certaine synchronicité.

J'ai prié mon arrière-grand-mère Rose-Aimé Morency. Elle me fit comprendre que j'avais été Alain, le premier né de ma grand-mère Jacqueline Morency Rousseau; Alain mourut à 8 mois. Je chérissais un coffre qui appartenait à Rose-Aimé, je sentais qu'il contenait un peu de son énergie. Éventuellement, je commençais à avoir certaines visions telle celle d'un colibri d'acier et d'un orage bizarre. Quelques semaines plus tard, ce fut le sommet des Amériques; de nombreux hélicoptères, tels des colibris d'acier, animèrent alors le ciel. Ensuite, je vis une grosse tempête dans un ciel qui sortait de l'ordinaire, une sorte de mélange entre le beau temps et le mauvais temps. Je me suis dit à ce moment : « Il n'y a pas de petites prédictions ». Je continuai à prier.

Parfois, je m'installais dans le coffre de mon arrière-grand-mère pour prier. Je commençais à écrire des confessions qui n'avaient aucun sens logique, à dessiner l'étoile de David et à vouloir expliquer sa signification. À un certain moment, j'ai écrit que j'avais purifié mon corps, mon âme et mon esprit, que j'y additionnais la somme des actions (le $1+1=3$) et que cela me permettait de prédire l'avenir. J'ai alors écrit la séquence de nombres 6-7-12-19-26-31. Je suis né le 31-07-76; ces chiffres représentent ma date de naissance. Je ne comprenais pas le 26, à moins que ce soit la somme de 2 et 6 qui donne le 8, chiffre de l'éternité et du miracle. Le 19 pouvait être le 1-9 qui donne également le 8. Le douze, Dieu m'avait dit que c'était le chiffre de mon miracle. Je commençai à m'acheter des billets de loterie avec cette combinaison, car je sentais qu'elle était la clef de mon trésor.

Ensuite, intuitivement, j'ai pris mon crayon et j'ai dessiné un lettrage qui indiquait : L'enfant Géant. Je sus que je devais me le tatouer sur le plexus solaire. En faisant ça, je ne pourrais qu'aller jusqu'au bout, car me regarder pour le reste de ma vie avec un échec ou abandon sur la poitrine me serait insupportable. Cela était mon nom spirituel « L'enfant Géant » tels les Amérindiens avec Sitting Bull comme exemple. J'ai senti que je devais prendre mes notes et partir immédiatement pour Toronto. Je le fis. Rendu là, je savais que je devais retirer le maximum d'argent que je pouvais du guichet automatique. Je me promenais et durant la nuit lorsque je sentais que c'était la bonne personne, je

donnais de l'argent à des sans-abris. Je leur demandais pardon au nom de la société qui les avait abandonnés et je les remerciais pour leurs sacrifices.

À mon retour à Québec, je me suis mis à maigrir, je ne mangeais presque plus. J'avais oublié de me nourrir, c'était devenu secondaire. Ma famille s'inquiétait, car j'avais mentionné que je parlais à mon arrière-grand-mère décédée, Rose-Aimé; lorsque je leur ai annoncé que j'allais écrire le premier livre de ma vie, ils ne m'ont tout simplement pas cru. On m'amena à l'hôpital Saint-Sacrement en psychiatrie. J'étais enthousiaste à l'idée de partager la bonne nouvelle et mes découvertes avec la communauté médicale. Je leur ai dit que je croyais avoir un choc post-traumatique entre autres. Je fus suivi par le Dr. Blue et deux internes. Je partageais ma philosophie avec eux. Le médecin en conclu que j'étais schizoaffectif et me prescrit de la médication. Ce n'était pas la réaction à laquelle je m'attendais. Avec cette médication, je pris beaucoup de poids et plus rien n'avait de sens. Pourtant, j'étais parfaitement conscient de ce que j'avais vécu.

J'ai commencé à faire des croquis de dessins avec ce que j'avais à l'hôpital. Je voulais que mon subconscient me livre ses secrets. Ma grand-mère Jacqueline me donna une photo de poche, de la dimension d'une carte, de son premier-né *Alain*, décédé à 8 mois. Elle me dit : « Prie Alain, c'est un esprit pur. Il est mort trop jeune pour devenir méchant ». Je suis sorti de l'hôpital alors que je sentais que rien n'était réglé; on n'avait même pas abordé en profondeur le sujet de mes traumatismes. J'étais médicamenté et on m'avait simplement étiqueté de malade. Ce fut très difficile pour le moral de devoir combattre l'institution médicale, ma famille, mes amis, mes collègues de travail auxquels je m'étais confié et même des inconnus à qui je décidais de faire confiance en cette période de solitude et de désespoir.

Peu à peu j'ai cessé la médication. Je recommençai à peindre et à essayer de laisser s'exprimer mon subconscient dans mes peintures. J'essayais de superposer les réalités que je comprenais en les identifiant comme étant *mind, body, spirit* comme dans les arts martiaux. Cela me permettait de ne pas complètement perdre de vue la réalité. Par la suite, les événements révélés dans mes visions, que j'avais vu se produire dans le futur, ont commencé à se réaliser. C'était très troublant. Mes rêves sont devenus très intenses, révélateurs de grandes significations avec le monde soi-disant réel.

Un jour un client au café où je travaillais me demanda mon nom de famille. Nous avons amorcé une conversation qui tourna rapidement autour de la connexion et du rapport que nous entretenions face à nos ancêtres. Il me dit que sa conjointe était journaliste au

journal Le Soleil et qu'elle désirait justement faire une série de reportages sur les liens familiaux. L'article parut le 12 juin et s'intitulait : *Les clefs du passé*.

L'article était sur deux pages, l'une mentionne que je suis très près de ma grand-mère Jacqueline et que, pendant les moments difficiles, j'ai commencé à prier mes ancêtres, les Morency et les Rousseau de l'île d'Orléans. L'autre est une grande photo de grand-maman, tenant la photo encadrée d'Alain, et moi qui donne un baiser sur la joue de ma grand-mère. Quand la photo parut dans le journal, je superposai ma photo de poche d'Alain sur l'originale que tenait ma grand-mère dans le journal, les dimensions étaient exactement les mêmes. Je lui ai téléphoné pour lui en parler. Elle trouva la coïncidence troublante.

Quand j'ai commencé cette expérience, j'en ai conclu que si Dieu a réellement tout créé, alors il n'y a pas de hasard (un de mes points d'ancrage). Elle réalisa aussi qu'Alain était né un 26-08 et décédé un 12-06. J'avais demandé à Dieu de me donner une preuve de la réincarnation et il me donna la série de chiffres : 6-7-12-19-26-31 qui représentait ma date de naissance, celle d'Alain et de son décès. La photo superposée et le titre de l'article dans le journal *Les clés du passé* étaient pour moi un indice de confirmation que j'avais été Alain, l'enfant de ma grand-mère, dans ma vie antérieure. La réincarnation serait donc un phénomène réel. Ma grand-mère et moi avons commencé à nous questionner sur le chiffre 19. Je lui ai confié que pour moi, il représentait peut-être ma mort ou une fin à tout ça. Lorsque l'article parut dans le journal, je me suis dit que j'avais mis trop de temps à rédiger le livre que Dieu m'avait dit d'écrire. J'avais fait ce que je pouvais compte tenu des circonstances et je devais maintenant relever le défi.

Au café où je travaillais, je rencontrai Renée Hudon, une femme fort sympathique. Elle fut elle-même adoptée par une Morency et a écrit un livre à ce sujet : *À qui la petite fille*. Elle me renseigna sur la manière de procéder pour écrire un livre lorsque nous avons une bonne histoire à partager sans être soi-même écrivain. Elle me donna sa carte en me disant de communiquer avec elle lorsque la base de mon histoire serait rédigée et qu'elle m'aiderait à entrer en contact avec une écrivaine ou un écrivain pour en faciliter la suite.

Le temps passa, je fus hospitalisé à nouveau, pour les mêmes raisons. J'essayais de raconter mon histoire à ma nouvelle psychiatre Dre Yellow, mais sans succès. On me donna une médication trop forte, je pris alors du poids, je perdis le goût de vivre et me sentis incapable de comprendre ma mission. Un soir de verglas, je me fracturai la jambe à trois endroits, triple fracture de la cheville et du fémur. Cela me donna du temps pour écrire la base du livre. Je terminai enfin le scénario de mon récit et au même moment je reçus un remboursement d'impôt de 3500\$, ce qui ne m'était jamais arrivé auparavant.

J'ai eu envie de partir en voyage, chose que je n'ai jamais pu faire, mais je me suis dit que si tout ça était réellement une mission de Dieu, alors il n'y a pas de hasard; cet argent était réellement destiné à l'écriture de mon livre.

Alors je contactai Renée Hudon qui m'aida à trouver une écrivaine que j'engageai pour me conseiller dans mon récit. J'entrepris donc l'écriture de *L'enfant Géant* avec elle. Je changeai les noms des personnes et des commerces dans l'histoire. J'enregistrai le titre *L'enfant Géant* à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada le 19 novembre 2013 au soir, aidé d'une amie avocate. Sur le certificat en date du lendemain, soit le 20 novembre 2013, était inscrit mon numéro d'enregistrement : le 1109206. La somme de ces chiffres donne 19. Quand le livre fut terminé, je le soumis à plusieurs maisons d'édition, mais sans succès. Peu de temps après, je déclarais faillite.

Un soir, je me mis à douter de moi-même, à tout remettre en question et à me dire que finalement tous ceux que j'avais côtoyés, les médecins, ma famille, mes amis avaient eu raison: ce n'était qu'une psychose après tout. Je devais oublier tout ça, refaire ma vie et redémarrer mon cerveau. Comme l'ordinateur est à l'image du cerveau, pour concrétiser ma démarche, je décidai de redémarrer mon ordinateur en tant que symbole physique de ce qui se passait dans mon esprit en me disant que peut-être mon cerveau suivrait. L'écran s'éteint.

Soudain, Dieu me parla et dit : « Regarde bien ». L'écran se ralluma. Il y était écrit Windows. Dieu me dit : « Qu'est-ce que c'est? ». Je lui répondis : « Windows ». Il me dit « Et c'est quoi Windows? ». Je lui répondis : « Une fenêtre ». À ce moment-là, une fenêtre en lumière apparut devant moi. Dieu me dit : « Ouvre-la ». Je l'ouvris et il me demanda : « Que vois-tu? ». « WIN DOWS ». Mon nom de famille Dowse sans le *e*. Il me dit alors : « Ne doute pas de moi! ». J'ai réalisé que c'était à moi de déchiffrer ce code, le lien qui unit science et spiritualité.

Je déménageai à Montréal en désespoir de cause. Je recommençais à peindre et à prier. Je vivais un moment de « transe » le plus intense que j'avais vécu à cette époque. Un soir, je terminai un tableau que je nommai *Breaking the code*; puis je le renommai American Badass. Durant cette période, je fis des rêves vraiment significatifs. Dans l'un d'eux, un juif hassidique me parlait en hébreu et moi je prenais son message à la légère. Ensuite, le tonnerre gronda dans ce rêve et fit trembler tout mon être. Le tonnerre me parla et me dit : « Il te dit de te rendre en Israël, ne prends pas ce message à la légère ». Je me fis alors une tente dans ma chambre pour prier. Un de mes amis qui habitait un quartier juif de Montréal me dit que les juifs dans son quartier se construisaient des

tentes sur leur balcon pour prier. Je sentis à ce moment que j'étais en synchronicité avec quelque chose de plus grand que moi, car j'ignorais cette pratique.

Par la suite, Dieu me dit que je devais tout laisser derrière moi, tout quitter et tout abandonner. Je devais seulement apporter les vêtements que j'avais sur le dos, mes tableaux, mes notes pour mon livre et mes guitares. Il ajouta que je ne manquerais de rien, mais que ce ne serait pas facile. Je revins donc à Québec et recommençai à prier et à peindre, chaque fois de plus en plus intensément. Je recommençais à ne plus être dans la même réalité que mes proches, ils m'ont donc ramené à l'hôpital. Cette fois, je décidai: ça passe ou ça casse. Je ne veux pas vivre dans cette réalité toute ma vie. À ce moment-là, ça devait faire environ 8 ans que Dieu m'avait parlé. Je décidai alors de tout raconter à ma nouvelle psychiatre, Dre Pink. Je lui ai tout dit de mes croyances, philosophies et visions. Elle tenait absolument à me médicamenter.

J'insistai sur le fait que ça faisait près de 10 ans que le même cycle se répétait: psychose, médication, prise de poids, perte de passion et du goût de vivre et abandon de la médication. Mes chocs post-traumatiques me rattrapèrent, car on n'avait abordé aucune des causes en profondeur lors de mes en thérapies en psychiatrie. Et le cycle recommence: psychose, retour à l'hôpital, prise de médicaments. Je lui rappelle que la folie est de toujours ressayer la même chose en espérant un résultat différent.

Elle me garda près de deux mois avec 3 tests aléatoires d'urine par semaine. J'ai fait plusieurs plaintes à la Commission nationale des droits aux usagés pour dénoncer le fait que le Dre Pink ne parlait uniquement de ce qui concernait ma médication. Ce qui semblait faire croire au personnel infirmier que je ne voulais pas coopérer, alors que j'ai toujours suivi le règlement et toujours été poli. Je demandai à Dre Pink de voir un rabbi, un prêtre, un théologien ou qu'au moins elle s'informe sur la possibilité que tout cela ait du sens, car elle ne semblait pas en mesure de me comprendre. Elle me dit alors qu'elle me trouvait arrogant. Peu de temps après, elle m'annonça qu'elle allait m'amener en cour pour me forcer à être médicamenté.

Je restais sans aucune réponse des services de plaintes de la Capitale nationale. Elle fit réviser la demande de la cour par Docteur Brown qui approuva sa démarche. Je trouvai une avocate de l'aide juridique pour me défendre et je pris la parole. Je tentai de me défendre du mieux que je pouvais en insistant sur les démarches que j'avais entreprises auprès de l'IVAC (Indemnisation des victimes d'actes criminels) pour un suivi avec un psychologue. Je voulais être traité pour ce que je croyais être trop de chocs post-traumatiques et L'IVAC avait accepté de payer mon suivi et les traitements.

Malheureusement, le juge pencha en faveur des médecins. Je fus condamné à la prise d'un médicament administré en injection intraveineuse pour une période de deux ans.

Je portai plainte à la direction de l'hôpital et demandai d'être suivi par Dr White, qui avait remplacé Dre Pink lors de ses vacances. Je sortis de l'hôpital, peu de temps après. Je déposai une plainte au Collège des médecins du Québec, mais on me répondit que tout était en ordre et que le protocole avait été respecté. Ce fut un moment très difficile. En plus, l'IVAC m'accordait un suivi, mais je ne trouvais pas de psychologue qui voulait me suivre ou avec qui je me sentirais en confiance. Je contactai un des noms qui m'avait été suggéré par l'ordre des psychologues du Québec, le Dr. Leblanc. Lorsque l'on s'est parlé pour la première fois au téléphone, je lui demandai s'il avait un lien avec Docteur White; il me dit que c'était son frère et me demanda si ça posait problème. Ça n'en était pas un pour moi.

À mon arrivée, le code à sa porte était une combinaison qui me parlait; il était composé de ma date de naissance et du chiffre de mon miracle. Je me sentis à la bonne place. Au début de ma thérapie, je lui confiai que je croyais avoir pu faire ou prouver la possibilité d'un miracle avec approche scientifique dans le passé et d'avoir échoué, raté ma chance. Jean-Louis ne semblait pas d'accord, ou comprendre. Alors, intuitivement, j'ai demandé un signe à Dieu pour m'indiquer qu'il n'était pas trop tard. Jean-Louis me dit alors que ça n'avait pas de sens, que mon dieu ne m'aurait pas donné une mission que je ne serais pas en mesure d'accomplir. Ce n'était peut-être pas l'intention de son intervention, mais il me dit exactement ce que j'avais besoin d'entendre pour me redonner l'espoir.

Je m'impliquai à 100% dans ma thérapie, priant Dieu de m'aider avant chaque rencontre et de me guider dans la séance de thérapie. Ce fut un long processus et Jean-Louis fut un excellent psychologue, un guide qui me ramenait constamment sur la bonne voie. En 2018, il me fit réaliser que je souffrais d'une honte profonde et m'aida à régler ce problème qui m'empêchait d'avancer dans ma vie, tel un bâton dans les roues. J'essayai à nouveau de soumettre mon livre à des maisons d'édition sans réponse positive.

J'ai consommé du cannabis tout au long de ma thérapie et recommencé à prendre des champignons magiques. Je me servais alors d'un planificateur pour identifier ma mission de vie. Après mûre réflexion, j'en conclus que *L'enfant Géant* était mon projet et je fis part de ma décision à ma compagne. La semaine suivante, à la fin de 2018, le téléphone sonna. C'était l'espace galerie de l'organisme PECH qui acceptait de présenter mon projet de lancement de livre combiné avec mon exposition d'art visuel.

Au début de l'année 2019, avec l'aide de ma compagne et d'amis, j'ai publié mon livre *L'enfant Géant* à compte d'auteur et fait le lancement/vernissage du livre papier et des œuvres picturales qui accompagnent le projet. J'ai le soir même lancé mon site web www.simondowse.com d'où il est possible de télécharger le livre *L'enfant Géant* et voir les œuvres picturales du projet.

J'ai par la suite recommencé à prendre des champignons magiques et à prier. Un jour je me suis levé, j'ai suivi mon intuition et je me suis fait une tisane de champignons magiques en commençant la journée. J'avais décidé de consacrer cette journée à la guérison de mon âme, de me choisir. Grâce à cette journée en prière intense, j'ai retrouvé mon âme. Je me sentais comme un inconnu dans une vie inconnue, dans l'appartement d'une autre personne. Jean-Louis, mon compétent psychologue m'avait dit que certaines personnes qui ont trop souffert d'abus ne sentent plus leur âme. La somme de leurs blessures en est la cause.

J'ai ensuite vécu le plus bel été, à vrai dire le seul été de ma vie dont j'ai pu pleinement profiter, car j'avais moins de problèmes. Retrouver mon âme m'a permis d'apprendre à faire de meilleurs choix et à me respecter. J'ai déménagé dans un magnifique appartement, jamais je n'avais habité dans un si beau lieu. À notre arrivée dans ce nouvel appartement, il y avait une vieille affiche d'un animal de la forêt boréale, un carcajou. On pouvait y lire : liberté, égalité, biodiversité. Je ne comprenais pas pourquoi cette affiche était là, mais j'avais une intuition qu'elle n'y était pas par hasard.

Dans les derniers mois de 2019, j'ai continué à m'investir dans ma thérapie. C'est alors que je réalisai que j'avais été toute ma vie, victime de violence verbale et émotive; un des membres de ma famille en était responsable. J'avais accepté son comportement parce que deux de mes grands-parents me disaient que cette personne ne pouvait être méchante et que l'un d'eux m'avait demandé de sauver la famille. Lorsque j'étais entré dans les bureaux de la CAVAC en 2008, je vis une grande affiche qui stipulait que la violence verbale et émotive était aussi grave que la violence physique. Je pouvais enfin comprendre et briser le silence.

Quand je pris connaissance de cette réalité, je ressentais tellement de stress et de peur refoulée depuis tant d'années que je ne savais que faire. Je me suis mis à prier. Je suis sorti prendre l'air et à mon retour, je décidai de faire brûler de la sauge amérindienne utilisée pour les rituels chamaniques. Je la fis brûler dans un cendrier dont je me servais souvent durant mes prières. Je le déposai dans une petite assiette au fond de laquelle on

voit un homme et une femme qui se courtisent. Ma mère m'a dit que l'usage de la sauge était possiblement une ancienne tradition de l'Île d'Orléans, puisée dans les racines des tribus amérindiennes. L'appartement était saturé de fumée de sauge et alors intuitivement j'ai décidé de danser dans la fumée et de m'en entourer la tête. À ce moment, j'ai prononcé à voix haute une phrase qu'une des amies de ma blonde lui avait dite : « Je déconstruis la racine de ma peine et de mes souffrances et je la détruis. » À ce moment exact, le cendrier a éclaté en fragments de verre, sûrement trop chaud à cause de la sauge. La synchronicité de ce moment était incroyable. Je me sentis alors soulagé comme jamais je ne l'avais été. Je passai ce soir-là, la nuit la plus paisible de ma vie. Le lendemain, soit le 2019-12-12, je savais que j'étais libéré, que j'avais accompli ce que je devais faire. Dieu me fit réaliser rapidement que j'avais des preuves scientifiques!

Tous les professionnels de la santé qui m'ont suivi pendant ces années, à l'hôpital Saint-Sacrement, la CAVAC, l'IVAC et au CLSC semblaient prendre des notes constamment sur ce que je leur racontais lors de nos rencontres. Il y a même un document qui mentionne que je me prends pour un chaman amérindien, possédant des pouvoirs de guérison, qui peut prédire l'avenir, qui doit rentrer en Palestine et qui ressent la vibration des gens. Ce document a été produit par deux psychiatres et une avocate et a été endossé par un juge. Cela me semble un document plutôt crédible aux yeux de la science. Ma famille, mes amis, mes ex-copines et mes collègues de travail peuvent témoigner de mon cheminement.

Le rendez-vous avec mon psychologue Jean-Louis, qui suivait cette libération, était le 19-12-19⁵, la seule date disponible. J'ai pourtant prédit, dans *L'enfant Géant*, que ma mort ou la fin de cette pénible histoire surviendrait un 19. La probabilité que cela se termine un 19-12-19 qui est le chiffre de mon miracle est très faible et que cette date corresponde à la fin de ma thérapie est plutôt improbable. Et pourtant, c'est bien ce qui s'est passé. J'avais prédit une fin de vie en 2019, je crois plutôt que ce que j'avais vu dans le futur était ma guérison, qui se traduisait par ma résurrection. Je me présentai à mon rendez-vous du 19-12-19 avec une boîte de preuves matérielles⁶ qui témoigne de mon parcours. Je savais dans le plus profond de mon âme que j'avais réussi ma thérapie et même à régler ce que la médecine occidentale moderne ne pourrait expliquer : la guérison de ma

⁵ Mes notes de 2008, l'article de journal, des reçus démontrant que j'écoutais beaucoup plus mon intuition que la raison pour faire des achats ou des déplacements inutiles. Mon investissement excessif dans l'achat des billets de loterie, guidé par ma série de chiffres miracles, le dessin de mon tatouage, le cendrier éclaté, un compte de téléphone et de Vidéotron dont la somme des chiffres est pour moi significative; tout ce qui justifie ma faillite. (voir le livre *L'enfant Géant*)

redevance à Dieu, l'accomplissement de ma mission. Quand je rentrai chez moi, Dieu me donna mon animal Totem. L'animal de l'affiche, le carcajou, en sortit enluminé comme la fenêtre qui m'est apparue devant mon ordinateur et s'intégra en moi. C'était le plus grand cadeau que Dieu pouvait me faire. Un honneur qui me suivra pour l'éternité.

#6 Enregistrez et analysez vos résultats

Dieu a promis la vie éternelle. Alors si la réincarnation est un phénomène réel, il dit vrai, il a une seule parole. Le Jardin d'Eden serait alors notre terre qui est présentement dans un lamentable état. La réincarnation nous rend responsables de nos actions; si nous produisons des déchets nucléaires qui ont une durée de vie d'un million d'années, alors ce ne seront pas nos descendants qui auront à gérer nos déchets nucléaires, mais nous. Un million d'années à se réincarner avec des déchets nucléaires. Dans ce cas peut-être que l'Apocalypse se situe entre le 31 juillet 1993 et le 19 décembre 2019 à 7h15. Je crois que nous nous sommes causé amplement de torts à la planète durant cette période et je ne vois pas comment nous pourrions demander plus de preuves de l'Apocalypse, nous sommes sur le bord de l'extinction de toute vie sur terre. Les zombies de l'Apocalypse seraient peut-être les humains sur leurs cellulaires, complètement insensibles. Dieu nous a demandé d'avoir en lui une foi aveugle, de lui faire confiance et qu'un jour tout serait expliqué.

Le matin du 19-12-2019 entre 7h15 et 8h15, j'ai expliqué mon projet avec ma démarche scientifique à mon psychologue Dr. Leblanc. J'ai d'ailleurs enregistré la conversation avec son accord. À ce moment précis, soit pendant 1 heure de temps sur terre, Dieu a observé la vie et le comportement de chacun de nous. Grâce aux cellulaires, il est possible de retracer précisément ce que nous faisons durant cette heure. N'attendons pas de preuves scientifiques avant d'agir et de se comporter convenablement. À ce moment précis du 19 décembre 2019, une preuve m'avait été démontrée. Il ne s'agissait plus de la foi aveugle; symboliquement, cela correspond au jugement dernier. On peut se demander pourquoi il n'y eut aucun procès ou avocat. C'est peut-être que les inventions humaines ne comptent aucunement dans le regard de Dieu, créateur de tout.

Si tout ce qui a été dit ou écrit est vrai, alors ceux qui lui ont été fidèles seront récompensés, ils se réincarneront à l'infini. À partir de ce jugement dernier, leurs vies ne vont que s'améliorer de réincarnation en réincarnation. Alors que les fidèles s'épanouiront, un autre sort sera réservé aux infidèles qui seront incrédules, ils nieront, seront fâchés, tenteront de négocier avec le Seigneur et même de se convertir, mais leur

conscience saura très bien qu'ils l'ont trahi. Une honte profonde naîtra lentement et progressivement en eux, dans le cœur de leur conscience et dans leur subconscient. Cette honte les consumera de vie en vie, pour l'éternité, jusqu'à ce que seule leur avarice, agressivité, fourberie et leurs instincts de survie se prolongent.

Le Créateur a promis l'éternité, alors ils se réincarneront eux aussi pour l'éternité, comme les gens sans âme, dévorés par le mode de vie qu'ils ont tant chéri. Alors les flammes éternelles de l'enfer seraient un retour à une terre hostile, avec des volcans en éruptions constantes, peu de nourriture, peu d'oxygène avec les pires spécimens de l'humanité qui se sont consumés de l'intérieur et qui deviennent de plus en plus redoutables à chaque réincarnation. Il est dit que les moins méchants auront une chandelle pour se confesser et se repentir. Dieu n'exauce peut-être plus vos prières, mais il écoutera vos lamentations. Croyez-moi, il est important de se confier à quelqu'un capable de nous écouter quand tout va mal.

Mon étude semble démontrer que Dieu est une présence ou un programme de bienveillance pour l'humain, qui demande simplement l'obéissance aux lois divines, constituées du gros bon sens. Il te récompense lorsqu'on l'écoute et lui obéi, tel un bon père de famille qui désire t'éduquer pour ton bien. Peut-on voir une corrélation entre la sortie des juifs d'Égypte, la séparation des eaux et mon histoire? Peut-on voir une corrélation entre Jésus qui fut jugé et condamné pour ce qu'il a dit et mon histoire? Heureusement, je n'ai pas subi son châtement pour ce que j'ai dit! On m'a seulement médicamenté de force, sans mon consentement.

Sommes-nous vraiment si avancés dans notre évolution? Est-ce l'importance que l'on s'accorde qui nous aveugle, au point de ne pas réaliser à quel point nous sommes encore près de notre origine et de nos comportements primitifs? Nous nous croyons tellement intelligents avec nos titres, que nous en avons oublié le gros bon sens. Nous justifions le droit d'avoir plus que notre prochain, avec des lois et des diplômes inventés par l'homme et qui n'ont aucune valeur pour le Seigneur.

Si vous avez des enfants, vous croyez que c'est juste que l'un d'entre eux soit plus avantage que son frère ou sa sœur alors qu'ils habitent tous chez vous, sous le même toit? Vous croyez que c'est normal qu'on ait plus de chance de se développer grâce à son sexe ou sa couleur de peau ou sa beauté et d'accéder à une bonne éducation dans un climat de sécurité physique émotive et mentale? De quel droit osez-vous monopoliser

les ressources et les terres qui n'appartiennent à personne aux yeux du Seigneur, sauf à lui!

C'est notre responsabilité de nous guérir des blessures de notre passé de cette vie et de nos vies antérieures pour éviter de les transmettre aux autres. Nous devons être conscients que la somme de nos actions et celle de nos péchés ont un impact et que nous sommes tous connectés, en d'autres mots : frères et sœurs. Si nous sommes des êtres de lumière, bons de nature et que nous sommes tous reliés, il serait logique que nous cherchions à nous repentir des erreurs du passé. Il est dit que quelqu'un qui s'est fait abuser et ne s'en souvient pas va souvent reproduire la même situation inconsciemment pour en prendre conscience et se guérir. Alors notre esprit fonctionnerait comme un programme en soi.

Il serait logique d'en conclure que le même phénomène se produit de vie en vie. Notre être qui fonctionne comme un programme veut reproduire la même situation afin de s'en libérer. Alors il pourrait arriver qu'on se réincarner avec les êtres envers lesquels nous avons mutuellement des amendes honorables à faire, dans le but d'une guérison. Puisque l'on ne nous enseigne pas la réincarnation et le karma qui est la somme de nos actions ou celle de nos péchés, certains parmi nous, devront s'en acquitter. Nous craignons la mort et réagissons avec des comportements que nous ne comprenons pas toujours. Particulièrement avec des gens qui nous ont blessés et auxquels nous avons également causé du tort dans le passé. Pardonnons-nous.

#7 Établissez vos conclusions

Si l'on s'en tient aux faits : j'ai tatoué sur ma poitrine le nom de *L'enfant Géant*, mon nom spirituel amérindien. J'ai ouvertement dit à plusieurs psychiatres que je croyais avoir un pouvoir chamanique de guérisseur et que je pouvais prédire l'avenir. Je l'ai même écrit dans mon livre *L'enfant Géant* en 2013. J'ai par la suite parlé ouvertement de tout ça au Dre Pink et expliqué ma compréhension de la genèse aux commandements en détail. Que je pouvais ressentir les vibrations des gens. Le Dre Pink, le Dr Brown et leur avocate l'ont reconnu en m'amenant en cours devant un juge de la cour supérieure de la province de Québec pour me forcer à être médicamenté. Je fus condamné et forcé à prendre une médication; ce que j'ai ressenti comme un mal diabolique, un mal différent des autres à cause de son caractère excessif et destructeur.

Finalement, j'ai fait une prédiction qui s'avère exacte avec un taux de probabilité mathématique infime. Le 19, j'ai publié mon livre *L'enfant Géant* et j'en ai fait le lancement en même temps que le vernissage de mon exposition d'art visuel. Le soir

même, soit le 14 février de l'an 2019, j'ai lancé mon site web. J'ai retrouvé mon âme grâce à la thérapie et des méthodes chamaniques peu de temps après, toujours en l'an 2019, et j'ai terminé ma thérapie le 19-12-19 avec un projet de recherche scientifique, prêt à être rédigé.

Le numéro d'enregistrement du titre *L'enfant Géant* (1109206 datant de 2013) dont la somme des chiffres donne le 19, a été enregistré le 19 au soir. Je me suis guéri du reste de mes traumatismes entre autres avec des méthodes chamaniques, des prières, des plantes (cannabis, champignons magiques, infusions), des rituels avec de la sauge amérindienne et la danse qui les caractérisent.

J'ai prié Dieu pour qu'il me donne une preuve de la réincarnation; j'ai reçu une série de chiffres, une photo de poche et un article de journal qui se superposent parfaitement et démontrai la théorie de la réincarnation. J'ai écrit le livre que Dieu m'a demandé d'écrire. Je lui ai obéi et en retour, j'ai eu tout ce que j'avais demandé. Tout ce que j'ai demandé à Dieu s'est matérialisé. J'ai guéri de mes traumatismes, même ceux que la médecine occidentale ne croyait pas exister (me sentir redevable à Dieu de ne pas avoir pas terminé ma mission divine). J'ai reçu mon *spirit animal* (animal totem). Avoir écrit *L'enfant Géant* sur la dimension de l'âme, puis avoir fait une démarche scientifique sur la dimension de l'esprit, jumelée à mon exposition d'art visuel sur la dimension du corps, est selon moi, ce que je peux modestement qualifier de grand projet artistique. J'en avais prédit la réalisation dans *L'enfant Géant* (2013), qui superpose plusieurs dimensions ou réalités. Tout ça démontre le concept de $1+1=3$ et rejoint, les arts, la science, les mathématiques et la foi.

Cela a pris 12 ans à se réaliser, Dieu m'a dit « ton miracle est le douze » (*L'enfant Géant* 2013). Ce projet de recherche est *Le Chaînon Manquant, The Missing Link*, conçu sur mon divan en fumant du cannabis et en état de choc post-traumatique sévère en 2008. Depuis que je l'ai terminé, le virus qui porte également le chiffre 19 a mis le monde soi-disant moderne, sur pause; ce qui n'avait jamais été fait. Il semblerait que le souhait de Jonathan, dans *L'enfant Géant*, se soit réalisé. Alors la réponse à la question : Est-il possible de réaliser un miracle avec une démarche scientifique? Je ne peux répondre que oui.

Allons-nous profiter de cette pause, pour nous prendre en main? L'humanité est comme un fumeur de cigarettes ou un alcoolique, conscient de courir à sa perte. En cette période de COVID-19, nous avons la chance de faire le point sur notre vie. La qualité de l'air s'est nettement améliorée et les animaux, même les plus sauvages, recommencent à se promener dans certaines villes. Allons-nous reproduire notre comportement insensé et

autodestructeur comme avant, avec un système économique auquel un grand nombre d'entre nous n'a même pas accès? Nombreux sont ceux qui condamneraient un fumeur ou un alcoolique qui reprendrait ses mauvaises habitudes après une pause; ils iraient jusqu'à leur souhaiter un cancer. Alors, peut-être mériterons-nous l'extinction si nous ne sommes pas plus intelligents!

La vie qui existe sur cette planète est en péril. Alors, pourquoi ne pas profiter de cette pause pour repartir du bon pied et rebâtir un monde juste et équitable pour tous. Nous avons la technologie et les connaissances nécessaires pour y arriver. Vous les Baby-boomers, qui dans votre jeunesse aviez promis de changer un jour le monde, vous en avez enfin la possibilité grâce au pouvoir et à l'argent. Pour le bien de l'humanité et de toute vie sur terre, agissez. Le changement est possible, ça ne prend que du courage et de la détermination. Comme disait Goethe : « Quoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie. »

Que dirons-nous aux futures générations? Qu'on a eu l'opportunité de changer et rebâtir un monde meilleur, mais que nous n'avons rien fait, que nous avons préféré un système économique privilégiant un mode de vie inégale, que nous avons produit plus qu'en sont capables les ressources de la planète et que nous avons gaspillé massivement sans nous soucier du sort de ceux qui n'ont pratiquement rien ? Réfléchissons dès maintenant aux réactions qu'auront nos petits-enfants, nos arrière-petits-enfants ...et leurs enfants.

On nous a expulsés du Jardin d'Eden, dont on a eu l'illusion qu'il s'était prolongé sur le continent américain et nous avons cru à ce moment découvrir le Nouveau Monde. À l'arrivée de Christophe Colomb le 12 octobre 1492, les Premières Nations d'Amérique vivaient péniblement dans les vestiges du paradis terrestre. Nous l'avons envahi et tué presque tous ses habitants, nous leur avons volé leurs terres, leurs ressources et les avons dépourvus de leurs cultures. Nos crimes et nos péchés sont incommensurables.

Le mythe du Paradis terrestre a évolué après la découverte de l'Amérique. Peut-être pourrions-nous l'y retrouver sous une autre apparence? Au-delà de la réflexion sur l'une des époques les plus troublantes de l'histoire, pourquoi ne pas chercher à pénétrer dans l'inextricable labyrinthe de l'âme humaine et améliorer ainsi notre humanité.

Pour ceux qui attendent un sauveur à la fin des temps, s'il était parmi nous, il nous dirait sans doute, ainsi qu'aux dirigeants de ce monde, que notre sort est entre nos mains. Il nous répéterait, comme on m'a déjà dit : « aide-toi et le ciel t'aidera ». Dieu ne peut rien pour nous, sans notre bonne volonté. N'oublions jamais que nous avons jugé et exécuté son fils unique, qui souhaitait nous faire comprendre l'essentiel. Il est encore possible

pour nous d'évoluer et de s'adapter à l'environnement en tant qu'espèce. Les animaux et les végétaux l'ont toujours fait. Serait-ce à la base, la théorie de l'évolution qui nous a fait remettre en question l'existence de Dieu? Peut-être que Dieu et la science coexistent, comme le yin et le yang tout simplement. L'un ne va pas sans l'autre et la somme de nos actions pourrait être *le chaînon manquant* qui dictera notre sort.

Remerciements

Ma plus sincère reconnaissance à ma grand-mère Jacqueline et mon grand-père Raymond, pour avoir cru en moi et m'avoir encouragé dans mon développement. Je ne les remercierai jamais assez pour tout l'amour qu'ils m'ont donné.

Je remercie chaleureusement :

- Lolita
- Ma chère amie et partenaire de projets Renée-Claude Caron.
- Renée Hudon, que je nomme Kukum (grand-maman en langue innue), pour m'avoir aidé à traduire mes pensées en mots et pour m'avoir soutenu dans mon parcours. Son affectueux réconfort fut important pour moi.
- Vennina et Gilles Dionne
- L'IVAC (indemnisation des victimes d'acte criminel)
- Jean-Louis Leblanc, mon psychologue
- Andréanne Jacques, Lydie Colaye et toute l'équipe de Sherpa, qui permettent réellement aux gens de réaliser leurs rêves.
- Robyn Leis Graham et Riel McInnis
- Denise Tremblay Caron pour ses prières et René Caron pour son accueil.
- Toutes les personnes qui m'ont aidé et dont j'ai oublié de mentionner le nom.
- Un merci spécial à une petite dame du quartier Rosemont de Montréal, qui distribuait des invitations pour entrer dans une église. J'y suis entré et j'ai entendu les mots dont j'avais besoin pour survivre à cette journée de désespoir.

I WANTED TO THANK A FEW PEOPLE THAT I HAVE MET IN KEY WEST FLA, USA

- Eloi, Anita and Billy Lopez for taking me in, when I was in a bad situation. You really made the difference.
- That kid at HOB (Horace O'Bryant middle school) in Key West, that saved me from a beating, from angry kids, after a game of battleball. I still owe you a drawing.
- Chef's Martin, that I met at the Ringside bar and grill in Key West. You really did give me the passion for cooking, after all.
- Jessy and Van Caferty, and their Mom for feeding me all the time.
- The woman ([Mohawks](#) warrior from [Kanesatake](#), Qc) that I've met on the Greyhound bus in 1995.

Cette liste de remerciements s'ajoute à celle de mon précédent ouvrage, *L'enfant géant*.

La somme des bonnes actions des gens peut faire toute la différence dans une vie.

Simon